

Conférence sur la tourte voyageuse

L'espèce était irrémédiablement vouée à l'extinction

AUDREY TAWEL-THIBERT

Il y a 100 ans, la tourte voyageuse disparaissait de la surface de la Terre. Comptant autrefois entre trois et cinq milliards d'individus dans l'espace aérien nord-américain, la dernière tourte s'est éteinte le 1^{er} septembre 1974 en captivité. Le destin de cette espèce était-il inéluctable? Le biologiste Pierre Dupuy a proposé une réponse à cette question lors d'une conférence le 27 mai dernier à la gare de Piedmont.

Présentée par l'organisme à but non lucratif (OBNL) Les Amis de la Réserve Alfred-Kelly, en collaboration avec le Comité régional pour la Protection des Falaises (CRPF), la conférence exposait la biologie et les causes de l'extinction de la Tourte voyageuse. Mentionnée pour la première fois en 1534 dans les écrits de Jacques Cartier, puis par Samuel de

Champlain en 1605, la tourte a marqué l'histoire. Plus tard, en 1664, le seigneur de Boucherville Pierre Boucher rapportait que les Iroquois capturaient environ 400 oiseaux par coup de filet...

La biologie de la tourte

Au Québec, les tourtes voyageuses arrivaient en mai et quittaient en septembre pour le sud

des États-Unis. La tourte voyageuse, de son nom latin *Ectopistes Migratorius*, était de la famille des colombidés. Son physique aérodynamique lui permettait d'atteindre 100 km/h. Les colonies mesuraient 80 km². On comptait jusqu'à 100 nids par arbre, par colonie. Les tourtes ne couvaient qu'une ou deux fois par année, pondant un œuf par couvée. Les « dortoirs » caractérisaient les tourtes, rassemblant des millions d'oiseaux en fin de journée, dans la forêt ou dans des marécages. Il paraît que le bruit de leur passage s'apparentait à un orage...

Son extinction

La chasse et la perte d'habitat ont sonné le glas de l'espèce. Illimitée, la chasse se pratiquait au fusil ou au filet. On chassait la tourte pour sa chair et à des fins récréatives. Des caches étaient installées, des appâts étaient confectionnés. Quand une colonie passait dans le ciel, les gens tiraient à bout portant pendant des heures. Des concours de tir étaient également organisés. Avec l'arrivée du train et du télégraphe, la chasse à la tourte s'est commercialisée; des chasseurs professionnels communiquaient via le télégraphe quand les tourtes arrivaient par milliers et se rejoignaient en train. Les oiseaux, une fois abattus, étaient dépecés et envoyés par « horse-express » pour éviter que la chair ne se gâte.

La perte d'habitat est l'hypothèse prioritaire. En 1880, la coupe forestière atteignait des sommets. De 1800 à 1900, la capacité de support de l'habitat vivait une baisse de 50%. Les colonies et les dortoirs se dispersaient dans



des espaces forestiers de plus en plus restreints, signant l'arrêt de mort de l'espèce, considérant que les tourtes voyageuses avaient avantage à vivre en bandes de forte densité pour s'alimenter et se reproduire.

Pour M. Dupuy, la chasse constante et irréfléchie a initié l'extinction de la tourte, mais n'explique pas le fait que la tourte était incapable de vivre en population à faible densité.

Cette conférence aura permis à l'audience d'élargir ses réflexions, car plusieurs parallèles ont été évoqués, lors de la période des commentaires, avec notre société contemporaine où le système capitaliste est maître, entraînant une perte de biodiversité alarmante.

Regardez qui s'est fait passer un sapin!



STÉPHANE PARENT

En fait, il s'agit d'une maladie dont l'agent pathogène se nomme *Melampsorella caryophyllacearum* Schröter ou, communément, balais de sorcière. Cette maladie n'est habi-

tuuellement pas grave sur le sapin baumier et on la retrouve dans tout l'hémisphère nord. Sur la photo on aperçoit très bien les structures érigées et denses, de couleur vert jaunâtre, qui se forment au début de l'été.

Municipalité de Piedmont

Des artistes recherchés

La Municipalité de Piedmont est présentement à la recherche d'artistes peintres de la région intéressés à exposer leurs œuvres à la Salle Polyvalente de la Gare de Piedmont dans le cadre des Journées de la culture 2015, qui auront lieu du 25 au 27 septembre prochains.

Les artistes intéressés sont invités à faire parvenir leur dossier de présentation à la directrice du Service des loisirs de la municipalité, Édith Proulx (loisirs@piedmont.ca), avant le 14 août 2015 à midi. Le dossier de présentation doit inclure un court curriculum vitae, une explication de la démarche artistique ainsi que quelques photographies. Un comité de sélection s'occupera de choisir les artistes qui participeront à l'exposition. La valorisation des réalisations artistiques et culturelles des citoyens de la région est au cœur de ce projet. Un vernissage aura lieu le vendredi 25 septembre et les visiteurs seront invités à voter pour le Prix Coup de cœur.

